

afin de les amollir, puis immédiatement les rouler dans le plâtre pour ensuite les semer sans retard dans cet état. Ce procédé a pour effet d'obtenir une avance d'une semaine à quinze jours sur le blé-d'Inde semé à la manière ordinaire. Ce qui est d'un grand avantage. Ce procédé pourrait également et avec le même avantage être employé pour la culture du blé.

Il est important de ne cultiver que la quantité de blé-d'Inde pouvant être récoltée avec soin. Pour ce qui est du labour, il importe qu'il soit profond et le sol bien pulvérisé. L'effet entre ce labour et un labour ordinaire est tout-à-fait différent, et l'avantage en est au labour profond qui permet au blé-d'Inde de ne recevoir que la quantité d'humidité nécessaire à sa végétation. Si le sol sur lequel on cultive le blé-d'Inde est profond, la terre agit à l'égal d'une éponge en absorbant la surabondance d'eau si la saison étant pluvieuse; dans un cas de sécheresse, le sol était bien pulvérisé, la plante retirerait du sous-sol l'humidité nécessaire à sa végétation.

Le labour profond permet aussi aux racines du blé-d'Inde de pénétrer plus profondément là où le sol est humide. L'expérience est facile à faire: il suffit de prendre deux terrains de même dimension dont l'un à labour profond, et l'autre labouré que superficiellement, comme un labour ordinaire. Si ces deux terrains sont également bien cultivés l'avantage sera nécessairement au terrain à labour profond, quant au grand rendement et à la végétation hâtive du blé-d'Inde récolté, car cette plante n'aura pas à souffrir d'aucun retard dans sa végétation, ni par l'excès d'humidité du sol, ni par la sécheresse.

Travaux de culture

Les travaux de culture ne devraient être confiés qu'à des personnes bien au fait de la culture des champs, afin d'en favoriser davantage la végétation; de plus, les cultivateurs devraient être initiés aux différents travaux que l'exploitation d'une ferme nécessite.

Il en est pour l'agriculture comme pour les industries de toutes sortes. Ainsi, le chef d'une usine ou d'une manufacture quelconque ne confiera jamais un travail de quelque importance que ce soit à un novice dans le métier. Il doit en être ainsi pour l'agriculture, et à plus forte raison pour tous les travaux se rattachant à l'exploitation d'une ferme, et qui s'étendent à des travaux d'une plus ou moins

grande importance; ces travaux, fussent-ils les plus simples et les plus faciles à mettre en pratique, ne doivent pas être négligés ou même retardés, car assez souvent ce sont ceux-là qui entraînent à des pertes sérieuses. En agriculture tout ce qui y a rapport à son utilité est digne de la plus sérieuse attention; la végétation de toutes espèces de plantes doit être l'objet de constantes observations, afin de mettre en pratique tous les moyens de favoriser la végétation des plantes, au lieu de l'entraver, comme cela arrive que trop souvent.

Par exemple, que ce soit quant à ce qui a rapport aux labours dont la pratique est variée suivant que l'on opère sur tel ou tel sol, ou qu'il s'agisse de labourer un sol fortement épuisé par d'abondantes récoltes, le genre de labour à exécuter doit être pris en considération. Il en est de même des semailles qui aussi doivent être faites différemment comparativement au genre de labour, à la qualité du sol et à la nature de la plante; la profondeur des graines à être enfouies dans le sol, de même que le temps à choisir pour la semence ont leur importance et nécessitent de la part du cultivateur beaucoup de savoir, une bonne pratique, de la précaution et des soins attentifs.

Si tous ces travaux sont mal exécutés, avec indifférence ou manque de savoir-faire, les effets obtenus seraient que trop souvent une occasion de pertes pour le cultivateur, parce que les récoltes en souffriraient grandement, soit par leur diminution en rendements ou soit même la perte totale de ces récoltes.

Il n'en saurait être de même dans une manufacture, où la connaissance de l'ouvrier ne s'étend que sur un seul objet. Si l'ouvrier dans une manufacture ou usine quelconque fait mal la pièce d'ouvrage qui lui est confiée, la perte ne peut être que pour cet objet en particulier; elle n'entraîne pas à autant de conséquences sérieuses qu'un travail mal fait ou fait à contre-temps en agriculture.

Pour cette raison, combien de propriétaires d'une terre, même d'une petite étendue n'ont pu réussir et ont même dépensé leurs économies en argent qui a servi à l'achat de cette propriété, pour être le plus souvent témoins journaliers du dépérissement de leur ferme, constatant ainsi chaque année des pertes assez sérieuses: cela parce que les travaux de culture ont été mal dirigés, mal faits, ou par le défaut de connaissances en agriculture. Cependant au moment